

Le cinéma a servi de moyen de promotion touristique pour le Grand-Duché bien avant les films de Philippe Schneider<sup>1</sup> et de René Leclère<sup>2</sup>, spécialistes luxembourgeois en la matière au cours des années 1950/60, respectivement des années 1930. A la Belle Epoque, les guides touristiques imprimés, les revues spécialisées et surtout les très nombreuses cartes postales ont certes été les principaux moyens de la publicité touristique<sup>3</sup>, mais il ne faut pas oublier que dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, l'idée que le cinéma – qui n'en est pourtant qu'à ses balbutiements – puisse être un vecteur efficace de promotion touristique, commence à se développer au Grand-Duché. Mais alors qu'au tournant du siècle, les pouvoirs publics luxembourgeois commencent à s'intéresser de plus près au phénomène du tourisme et à ses possibles retombées économiques<sup>4</sup>, les premiers films mettant en scène les beautés naturelles et vantant les mérites touristiques du pays sont le fruit d'initiatives privées.

## FILM ET TOURISME AU LUXEMBOURG À LA BELLE ÉPOQUE

Nur 2 Tage! **DIEKIRCH.** Nur 2 Tage!

Im grossen Saale des Hrn. Theis-Merten  
Place Guillaume.

**Marzen's Edison Elektrisches Theater!**

Le Cinematographe Edison et Lumière!

Sonntag, 14. und Montag, 15. Mai 1905:

**Grosse Brillant-Vorstellungen**

mit neu eingetroffenen Sensationbildern, von welchen ganz besonders hervorgehoben sind:

Neu! Panorama Pittoresque de Luxembourg. — Neu! Grosse Cavalcade zu  
Luxemburg 1905 (organisé par Luxembourg-Attractions). — Neu! Le  
Voyage de Vacances avec obstacle. — Neu! Le hitzen-automobil de  
Monaco. — Neu! Le Mariage par Annonce. — Bombardement de Fort-  
Arthur. — Thea erbrand in Chicago. — Die Wilddiabe. — Der Einbrecher.  
— Triorisches Feldartillerie-Regiment mit Hindernisfahrt. — Ermordung  
des Couriers von Lyon etc.

Außerdem ein unerhörlich großartiges Programm.

Sonntag Nachmittags 4<sup>1/2</sup> und Abends 8<sup>1/2</sup> Uhr.

Montag 4<sup>1/2</sup> 8<sup>1/2</sup> 11<sup>1/2</sup> Uhr.

Dienstag Abend: Abschiedsvorstellung.

I. Platz 1.20 Mk.; II. Platz 80 Fig.; III. Platz 50 Fig.

Kinder zahlen abends nur in Begleitung ihrer Eltern die Hälfte.

Alle Plätze durch Plakate und Kartons geteilt. — Reservierungen vorbehalten.

2213 Die Direction: MARZEN.

Les films Marzen:  
une bonne publicité  
pour le Luxembourg

Parmi les premiers à tourner des films au Luxembourg, il y a la famille allemande Marzen, originaire de Trèves, qui visite régulièrement le pays (28 fois entre 1900 et 1911) avec son cinéma ambulant *Edison's elektr. Theater*. Les Marzen installent leur caméra e.a. à Echternach à l'occasion de la fameuse procession dansante (en 1902 et en 1906), fixent sur pellicule la cavalcade de 1905, filment en 1906 la fête des fleurs (corso fleuri) devant le Palais et la mairie et s'intéressent en 1907 à la production de Champagne Mercier au Luxembourg.<sup>5</sup> À en croire la presse de l'époque, les scènes filmées au pays sont celles qui remportent le plus grand succès auprès du public luxembourgeois avide de reconnaître des lieux familiers, des personnalités locales ou soi-même sur un écran de cinéma.

Les Marzen ne se limitent pourtant pas à la projection de ces films locaux sur le territoire du Grand-Duché. Ils les montrent également lors de leurs tournées en Allemagne. Le *Koblenzer Rhein- und Moselbote* note à propos d'images luxembourgeoises projetées par l'*Edisons elektr. Theater*: «Reizende Landschaften werden uns auf dem geräuschlos und sicher arbeitenden Apparat vorgeführt; dieses Stück gehört

mit zu den Glanznummern des unerschöpflichen Programms.»<sup>6</sup> L'initiative des Marzen de montrer les films luxembourgeois en Allemagne, leur vaut les éloges unanimes de la presse luxembourgeoise. Celle-ci voit dans ces projections un moyen de propagande touristique particulièrement efficace pour le Grand-Duché. Ainsi *L'Indépendance Luxembourgeoise* écrit en 1905: «M. Wendel Marzen, le propriétaire, est en train de nous faire une très originale réclame. On sait qu'il a cinématographié la cavalcade et surtout le panorama de la ville, qui se prête merveilleusement à ce genre de photographies animées.»<sup>7</sup> En 1906, le *Echternacher Anzeiger* note à propos des deux films tournés à l'occasion de la procession dansante de 1906, que «dies ist eine Reklame für das Land, wie sie schöner und erfolgreicher nicht zu denken ist.»<sup>8</sup> Le *Luxemburger Zeitung* est également convaincu de l'efficacité de ces films comme publicité touristique pour le pays, et insiste sur l'efficacité particulière des images en mouvement: «'Verba volant, scripta manent' heisst es. Von den Bildern guter Kinematographen gilt beides: Sie fliegen vor den Augen des Zuschauers hin, graben sich aber in sein Gedächtnis ein und deshalb ist es zu begrüßen, wenn jetzt auch auf diese ultramoderne Art und Weise die charakteristischen Schönheiten Luxemburgs vor dem Ausland ins rechte Licht gerückt werden.»<sup>9</sup>

*Der Landwirth* (12.5.1905)



## Medingers Kinematograph

Wassertrasse.

246

Wurde durch den ausserordentlich hohen J. R. O. der Grossherzogin Marie-Astrid und den 5 Prinzen und Prinzessinnen sehr beliebt. Von Samstag, den 21. Sept. bis inkl. Dienstag, 24. Sept., zum ersten Mal. Hier!

Wundervolle und hochinteressante Aufnahme:

### Das malerische Luxemburg

Wunderbare Photographie. Künstlerische Zusammenstellung. Auf vielseitigen Wunsch unserer Theater-Gäste, speziell für unser Theater aufgenommen.

Dieser herrliche Film enthält: Eine Fahrt mit der elektrischen Straßenbahn vom Hebelhof durch die Stadt. Leben und Treiben auf dem Marktplatz an einem Wochenmarkttage. Die verschiedenen Domänen und öffentlichen Gebäude.

Die diesjährige Tierfisch und Vogelversteigerung des großherzoglichen Auktionenvereins auf dem Marktplatz. Das alte und moderne Luxemburg. Der einzig bestehende Rathaushof u. s. w. u. s. w.

Unter dem: 2 Neben- und 2 Schlag im Programm und zwei 2. Preise:

2. Preis: Das Schiff mit den Löwen

2. Preis: Der Brief

2. Preis: Ein herrliches Lebensbild. Ist das einzige. Nacht-Programm.

Luxemburger Zeitung (21.9.1912)

## Medinger: Das malerische Luxemburg (1912)

En juin 1912, Félix Medinger, propriétaire du cinéma *The Royal Bio Comp.* (le futur *Ciné de la Cour*) prend l'initiative de produire le film *Das malerische Luxemburg*. Nous ignorons si cette bande d'une durée de 5 minutes a également été projetée à l'étranger en vue de faire de la publicité pour le Luxembourg. En tout cas, la production satisfait aux critères d'un bon film touristique. *Das malerische Luxemburg* invite le spectateur à une balade touristique à travers les plus beaux coins de la capitale. D'abord placée sur un tram, la caméra emmène le spectateur de la gare jusqu'au Palais. Ensuite le spectateur découvre dans une succession de plans plus ou moins fixes, e.a. le marché hebdomadaire à la Place Guillaume, l'entrée de la Cathédrale, les monuments en honneur de Dicks et de Lentz ainsi que de la Princesse Amélie. Les plans mettant en scène le Marché-aux-Poissons, la Rue Large, la chapelle St. Quirin, la Corniche, et les différents quartiers de la ville basse filmés d'en haut sont particulièrement saisissants. Le *Luxemburger Zeitung* parle à l'époque des «schönsten und interessantesten Teile Neu- und Alt-Luxemburgs, die wir jedermann zur Ansicht anempfehlen.»<sup>10</sup>

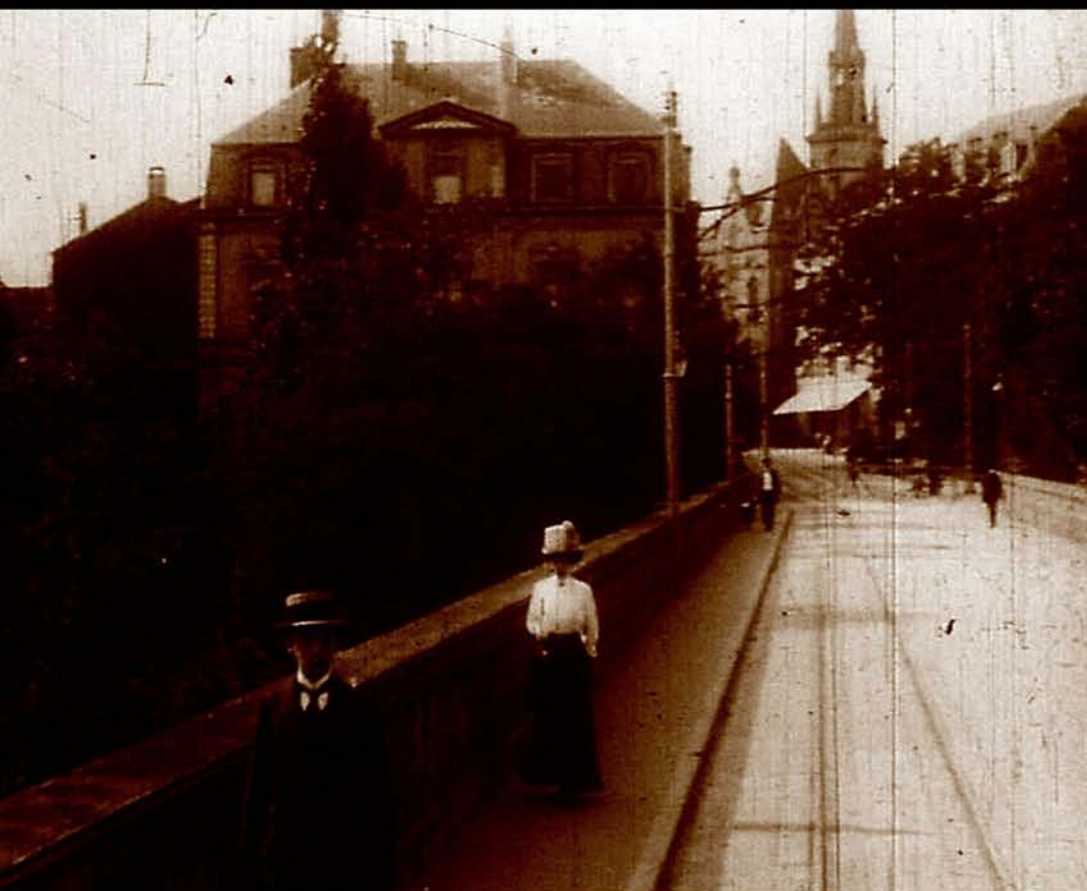
## Des films de fiction comme publicité touristique?

En mars 1910, une équipe d'une quinzaine de personnes de la maison de production française Pathé tourne quatre films de fiction au Grand-Duché qui ont «comme cadre les points les plus pittoresques de Luxembourg»<sup>11</sup>: *Le séducteur*, *Le tronc*, *Le guide* et *La conversion du braconnier*, un film entièrement colorisé, présenté dans les annonces comme le meilleur des quatre. Le quotidien francophone *L'Indépendance Luxembourgeoise* estime à l'époque que ces films constituent une «excellente réclame pour notre pays, hélas peu connu des touristes; la maison Pathé qui possède une renommée mondiale n'aurait pu rendre un service plus précieux à notre ville dans l'intérêt de la réclame.»<sup>12</sup> Un des responsables du tournage, un certain Decroix (il s'agit probablement du réalisateur français Charles Decroix) se dit très impressionné par le Luxembourg en tant que lieu de tournage: «Ein Land wie Luxemburg, das solchen unermesslichen Reichtum an Naturschönheiten aufweist, ist in Europa nicht mehr aufzufinden.»<sup>13</sup> Dans le but de convaincre les autorités luxembourgeoises de l'intérêt de ces films, afin de faciliter les autorisations de tournage, il souligne qu'ils seront projetés «dans le monde entier», qu'ils consti-



Springprozession  
in Echternach  
(Marzen, 1912)





«Das malerische Luxemburg»  
(Medinger, 1912)

## The Royal Bio Comp.

Kinematographentheater 1. Ranges  
Hôtel de Luxembourg (Medinger-Kohner).

Die III. Aufnahme

### „Der Fremdenführer“

aufgenommen hier in Luxemburg, gewiß! diese ganze Woche bis Sonntag, den 16. Okt. einschließlich abends 8 Uhr zur Vorführung.

Die Hauptfiguren spielen sich ab: Auf dem Glacis vor dem Octroi-Museum, vor dem Eingang des Volksbades (Prinzengarten), im Müllertal bei der Wolfschlucht, Beresap usw., auf 3 Giebeln, im Eichberg, auf dem Grapina teilen usw.

Nebenbei: Großstadt-Programm.

Hauptfiguren: „Pohakuntia“ oder 15 Jahre in Gefangenschaft unter Indianern.

Das verlorene Verlobungsband — Das Mädel  
Die Nacht eines Gefangenen, Episode aus der Zeit Ludwig XI.  
Jeden abend halb 9 Uhr: „Große Gala-Vorstellung.“

Sonntags u. Donnerstags Große Kinder- u. Familien-Vorstellung.  
um 4 Uhr

Donnerstags wird das Programm um die Hälfte erneuert. 473

«der Fremdenführer»:  
Luxemburger Zeitung  
(10.10.1910)

tueront une publicité importante, capable d'attirer l'attention d'un public international sur les «Schönheiten dieses Landes», et que par conséquent ils participeraient efficacement à une «Hebung des Fremdenverkehrs» au Grand-Duché.<sup>14</sup> Lors de la sortie en septembre et octobre 1910 des quatre films Pathé au Royal Bio & Co (le futur Cinéma de la Cour), la presse est unanime à souligner la qualité des vues présentées. Il est vrai que Pathé a choisi pour ces quatre productions plusieurs des endroits touristiques et des sites naturels les plus attractifs de la capitale et du pays. À l'occasion de la projection du film *Le séducteur*, un drame qui se déroule au Moyen Âge, tourné e.a. dans «les coins les plus pittoresques des faubourgs du Grund et du Pfaffenthal»<sup>15</sup>, le *Luxemburger Zeitung* écrit: «Das Interessanteste bei den einzelnen Szenen ist jedoch immer der landschaftliche Rahmen. Mit bewunderungswürdigem Geschick sind die malerischen Stellen der Stadt ausgewählt, und die Kunst des Photographen feiert hier Triumphe.»<sup>16</sup> Pour *Le tronc* (*Die Baumhöhle*), le réalisateur a choisi de placer sa caméra au Marché-aux-Poissons, aux Trois Glands, dans le Pfaffenthal, au bords de l'Alzette et dans les environs de la très pittoresque chapelle de Saint-Quirin.<sup>17</sup> Le drame intitulé *Le guide* (*Der Fremdenführer*) est filmé e.a. sur la place du Glacis (devant l'aubette d'octroi), à l'entrée du

'Volkshaus' catholique, aux Trois Glands, sur les rochers de la Côte d'Eich ainsi que dans la région du Müllerthal (censée représenter dans le film une région typiquement suisse). La presse est bien consciente de l'impact que de telles vues peuvent avoir sur un public étranger, comme le montre cette réflexion du *Luxemburger Zeitung*: «Auf Fremde muss das noch stärkeren Eindruck machen, als auf uns Luxemburger.»<sup>19</sup> On regrette néanmoins que les spectateurs étrangers ne soient pas informés du lieu de tournage: «Es wäre überhaupt für Luxemburg's malerische Ecken und Ecken eine Riesenreklame, wenn in der ganzen Welt, wo diese Films gezeigt werden, immer hinzugefügt würde, dass sie in Luxemburg aufgenommen sind.»<sup>20</sup>

En septembre 1913, Pathé revient au Luxembourg pour y tourner *Nick Winter et le mystère de la Tamise* (*Nick Winter und das Burghotel*), un film de la série populaire Nick Winter, relatant les aventures d'un détective britannique. Cette production est tournée e.a. à Bollendorf, à Ansembourg, au château de Dommeldange ainsi que dans le parc de la station thermique de Mondorf-les-Bains. Le film semble avoir impressionné les spectateurs luxembourgeois lors de sa sortie trois mois plus tard. Certains y voient un moyen idéal pour faire la promotion touristique du pays, comme le relate le *Luxemburger Zeitung*: «Eine Anzahl





Le fameux «Volkhaus» catholique

von Zuschauern, die den Film gesehen hat, weist in einer Zuschrift an uns auf dessen Reklamewert für die Naturschönheiten unseres Landes hin und regt an, ob 'höheren Orts' nicht dahin gewirkt werden könnte, dass vor jeder Szenerie auf dem Film angegeben würde, wo die Aufnahme gemacht ist.». Le quotidien libéral est toutefois bien conscient du côté irréaliste et impraticable d'une telle initiative: «Es käme auf den Versuch an. Aber die Firma wird sich darauf schwerlich einlassen, denn die Illusion bei der Detektivgeschichte, die in England spielen soll, würde schwerlich dadurch gefördert, wenn der Zuschauer erführe, wo die Aufnahmen gemacht sind.»<sup>21</sup>

Après la Première Guerre mondiale, la promotion touristique par le film prend des formes plus organisées et officielles, avec la réalisation de films tels que *Luxemburg Stadt und Land* (1926) du journaliste germano-luxembourgeois Hanns Divo et de l'Allemand Harry Hasso, co-produit par la S.I.T.E. (Société d'Initiatives de Tourisme et d'Embellissement)<sup>22</sup>, *Le Beau Pays de Luxembourg* (1935) filmé par le cameraman belge Maurice Dewitte pour le compte du gouvernement luxembourgeois<sup>23</sup> et surtout *Il est un petit pays* (1937), réalisé par le Luxembourgeois René Leclère dans le cadre de l'exposition universelle de Paris.

Paul Lesch



- <sup>1</sup> Pour plus d'informations sur Philippe Schneider, voir: André Linden, «Lux et Vox (...1921 – 1979...), In: *Letzeburger Kino. Aspects du cinéma luxembourgeois*, CNA-Éditions Ilôts, 2005 (p. 12-43) et le documentaire *Philippe Schneider. De Mann mat der Kamera* de Tom Alesch (1999).
- <sup>2</sup> Voir à ce sujet: Paul Lesch, René Leclère, pionnier du cinéma luxembourgeois, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 1999, (133 p.) et André Linden, op.cit.
- <sup>3</sup> Voir à ce sujet: Roland Lacaf, *Le tourisme au Grand-Duché de Luxembourg. Histoire, Politique et Publicité touristiques: des origines à 1952*, Institut Universitaire International Luxembourg, Luxembourg 1972 et Roland Pinnel, *Histoire sommaire du tourisme luxembourgeois*, Ministère d'Etat et Ministère des Classes Moyennes et du Tourisme, Luxembourg, 1989.
- <sup>4</sup> Dès 1903-05, le ministre d'Etat Paul Eyschen détache cinq fonctionnaires et employés pour s'occuper des affaires touristiques au Département du commerce, de l'industrie et du travail. Voir à ce sujet: Roland Pinnel op.cit., p.30.
- <sup>5</sup> La majorité de ces films sont conservés aux archives du CNA et ont été édités sur le DVD *Crazy Cinématographe. Europäisches Jahrmärktkino 1896-1916*, Edition filmmuseum 18 (2007).
- <sup>6</sup> Cité dans *Luxemburger Zeitung*, 31.7.1905. Voir aussi *Luxemburger Wort*, 2.8.1905 et *L'Indépendance luxembourgeoise*, 1.8.1905.
- <sup>7</sup> *L'Indépendance luxembourgeoise*, 1.8.1905.
- <sup>8</sup> *Echternacher Anzeiger*, 16.8.1906.
- <sup>9</sup> *Luxemburger Zeitung*, 16.8.1905.
- <sup>10</sup> *Luxemburger Zeitung*, 25.9.1912.
- <sup>11</sup> *L'Indépendance luxembourgeoise*, 9.3.1910.
- <sup>12</sup> Id.
- <sup>13</sup> Archives Nationales Luxembourg, Intérieur 76/129, p.0034-0035.
- <sup>14</sup> Id.
- <sup>15</sup> *L'Indépendance luxembourgeoise*, 22.9.1910.
- <sup>16</sup> *Luxemburger Zeitung*, 15.9.1910.
- <sup>17</sup> Voir à ce sujet, *L'Indépendance luxembourgeoise*, 27.9.1910; *Luxemburger Zeitung*, 24.9.1910.
- <sup>18</sup> Voir à ce sujet, *L'Indépendance luxembourgeoise*, 8.10.1910; *Luxemburger Zeitung*, 10.10.1910.
- <sup>19</sup> *Luxemburger Zeitung*, 1.10.1910.
- <sup>20</sup> Id.
- <sup>21</sup> *Luxemburger Zeitung*, 8.12.1913.
- <sup>22</sup> Il s'agit de l'ancêtre du Syndicat d'Initiative et de Tourisme créé en 1933. Voir: Roland Pinnel, op.cit., p.40.
- <sup>23</sup> C'est en tout cas, ce que déclare Nic Molling dans le *Tageblatt* du 15.2.1935.

Vue sur le Grund dans  
«Das malerische Luxemburg»  
(Medinger, 1912)